

Méto.fr, jeudi 19 janvier 2012

Se soigner, un sacrifice financier

La santé pèse lourd sur le budget des Français, selon un sondage Sofincope. Certains renoncent à se soigner, n'ayant plus les moyens de faire face aux nombreuses augmentations tarifaires. Le tout dans un pays qui se vante d'avoir l'un des meilleurs systèmes de santé au monde.

Les Français économisent de plus en plus sur leur santé. Et les inégalités dans l'accès aux soins, censé pourtant être universel, se creusent. Voilà les grandes leçons du sondage OpinionWay-Sofincope, réalisé pour Metro. Alors que la santé est, après l'emploi et le pouvoir d'achat, la troisième préoccupation des Français, certains en sont réduits à devoir choisir entre aller chez le dentiste et payer la facture de chauffage. Car si, en ces temps de crise et de mesures d'austérité, les budgets des ménages se contractent, celui consacré aux soins pèse au contraire plus lourd aujourd'hui qu'il y a deux ans pour 68 % des personnes interrogées. En cause, la baisse des remboursements de médicaments, les dépassements d'honoraires, les franchises médicales, la hausse des forfaits journaliers et de nouvelles taxes sur les complémentaires santé, auxquelles souscrivent 94 % des Français.

Le budget santé moyen restant à la charge des citoyens, qui s'élève à 570 euros par an, cache de fortes disparités. Déjà parce que les jeunes investissent moins dans leur santé que les seniors. Ensuite parce que certains "renoncent carrément à des soins du fait d'un budget de plus en plus lourd", explique Julien Goaran d'OpinionWay. Quelque 47 % des sondés déclarent demander un devis avant d'engager des soins. Une prudence nécessaire pour les foyers aux revenus inférieurs à 1 000 euros par mois, qui ne peuvent consacrer que 295 euros par an à leurs dépenses de santé, quand les plus aisés (3 500 euros et plus par mois) situent leur budget annuel moyen à 843 euros.

Peu de soins à l'étranger

Malgré les difficultés, les Français sont encore très peu nombreux à se tourner vers l'étranger pour acheter des médicaments (7 %) ou des lunettes, lentilles et prothèses (5 %). Le ministère de la Santé l'explique par le fait que "la France possède un des meilleurs systèmes de santé au monde". L'institution dirigée par Xavier Bertrand rappelle aussi que "la prise en charge des dépenses de santé par les fonds publics est la plus importante au sein de l'OCDE" et que notre pays est l'un de ceux "où la part qui reste à la charge des ménages – 9,4 % en 2010 – est la plus faible, derrière les Pays-Bas".

Il est vrai, aussi, que treize millions d'individus sont exonérés de frais médicaux : les quelque neuf millions de personnes atteintes d'une affection longue durée, et les plus de quatre millions de bénéficiaires de la couverture maladie universelle. Et malgré la crise, le ministère rappelle qu'il va investir 4,1 milliards d'euros de plus dans la santé par rapport à 2011.



Alexandra Bogaert

alexandra.bogaert@publications-metro.fr

Metrofrance.com